

# **LIVRE IX**

## **IN-EXPLICATIONS**

**(poèmes arti-ficiels ou**

**de l'anti-lectus écrits sur un matelas)**



## PRÉ - TEXTE

on  
m'a critiqué  
et  
le direct  
et  
le simple  
et  
le peu travaillé  
  
maintenant  
à  
on  
d'essayer  
d'y comprendre  
le tic  
ou alors  
le tac  
  
mais  
en tout cas  
ça sort toujours  
d'un seul jet  
  
c'est ça la vengeance !

Paris, 22.XI.1976

## CONDITION PRIMORDIALE

ce n'est pas grave  
si les gens me refusent  
mais que d'abord  
ils me lisent

Paris, 20.XI.1976

## SE DÉBARRASSER DU SUPERFLU

l'amour  
n'est qu'une question  
de u  
et d'apostrophe  
placés  
au sein de la mort  
  
le t ?  
on le fiche en l'air

Paris, 21.XI.1976

**POÈME EN QUATRE TEMPS**

tournez la page

s'il vous plaît

si vous ne l'aviez pas fait...



rien n'y aurait changé

voulez-vous

recommencer

s'il le faut

s'il vous faut

Paris, 21.XI.1976

## POÈME ANISÉ

mes victoires

ont toujours

un goût

d'anis

dommage !

je trouve

l'anis

dégoûtant

Paris, 21.XI.1976

? ? ? ? ? ? ? ? ?

les temps changent

les goûts autant

l'essentiel se transforme

devient secondaire

le nouveau-nœud

n'existant avant

qu'en possibilité

déchire l'âme

pour se transformer en corps

provisoire

réel

concret

mortel

l'essentiel de mes vers

c'est le moment

dans l'espace

de tous les lieux

de tous les instants

retrouver cet éclair

voilà ce que c'est

que lire un poème

je ne polirai point les miens

je n'inventerai guère que c'était différent

pour les comprendre

il faut oser

revivre

chaque

éclair

dans son contexte

passé par

votre filtre

## SYLLOGISME ILLOGIQUE

musique  
re-générée  
par le vieux  
manuscrit  
noir-ici  
dans le temps

un superlatif  
à créer

BELLISSIME

c'est à la radio  
que ça se passe

et les gens

s'éto-u-ffent  
de télévision

malgré ça  
les taux de profits descendent

que c'est drôle l'espace historique

Paris, 22.XI.1976

## CONSÉQUENCES LOGIQUES

*pour montrer que la politique ne fut pas oubliée*

je ne connais rien à l'allemand  
et pourtant  
je comprends  
l'opéra de Schubert  
joué en FM

je parle bien le français  
je l'écoute encore mieux  
toutefois  
quand Monsieur le Président  
parle à la télé  
je n'y saisis rien du tout

peut-être car...  
ne suis-je pas français ?  
parle-t-il peut-être le multination-nais ?

Paris, 22.XI.1976

## LE TEMPS DÉPLACE LES OBJETS DANS L'ESPACE

la même  
écharpe noire  
de l'autre vers

voile

maintenant

la source de lumière  
qui éclaire  
ces nouveaux mots

du déjà à voir

du déjà à connaître

néanmoins la nuit fut merveilleuse

Paris, 23.XI.1976



**POÈME DE-PLACE, AVEC OU SANS ACCENTS,  
À VOTRE GOÛT !**

le corps

assouvi

après l'amour

sous-toi-moi-sur

dans

entre

ailleurs

à côté de moi

cherche

les voies

pour respirer

## COMPLICATION

j'ai eu  
la simplicité  
entre mes bras

parfois  
ça paie  
la simple-cité

pourquoi  
n'ai-je pas droit  
de cité  
en ce sein sans plis ?

Paris, 24.XI.1976

## ISSUE SANS POÈME

à Hiroshima  
un étudiant  
criait  
tournant en rond  
dans l'Univers devenu clos  
*« l'issue  
où se trouve l'issue ? »*

moi  
je n'ai aucune  
bombe atomique  
pour me couper  
le souffle

Paris, 24.XI.1976

## PRISE DE DROITS AVANT LE TEMPS

à cause de l'habitude  
que nous avons ici  
de ne pas traduire  
les prénoms  
je m'appelle toujours  
pedro

cela n'empêche pourtant pas  
que je dorme

comme un Pierre

Paris, 25.XI.1976

## DÉPLACEMENT SEXUEL

l'orgasme  
c'est quand  
on envoie  
le cerveau  
se promener  
à l'intérieur  
des organes génitaux

ou  
vice-versa

## VIEILLE QUESTION

j'ai oublié d'arroser

une grande plante verte

quelques feuilles jaunirent

et j'ai un bout d'automne

à l'intérieur de la maison

comme souvent j'oublie

d'arroser les gens

et ça révèle chez eux

des jolis morceaux d'automne

je me demande

est-ce ça récupérer ?

Paris, 25.XI.1976

## RAPPORTS INATTENDUS

c'était une fille  
qui avait

et trop d'amour  
et trop de poux

comme elle était  
belle

les garçons  
sous-estimant les bêtes  
n'hésitaient point  
à entrer dans son lit

et ils en ressortaient  
la tête pleine

comme l'on peut le constater  
les poux  
c'est aussi  
une simple affaire  
de cul

## CONSÉQUENCE INITIALE

## RAISON PRIMORDIALE

ceci étant dit

ceci étant fait

c'est l'heure d'arrêter

les jeux de mots

et de personnes

chercher les formes nouvelles

pour dire toujours le même

encerclé de choses neuves

Paris, 24.XI.1976



**LE POÈTE ET LE GARÇON  
OU  
EXPLICATION DÉPLACÉE**

*pour Gérard  
et  
par son intermédiaire  
à la mémoire  
d'André Malraux*

tu étais là  
j'étais là

tu cherchais  
moi pareil

tu quêtas un peu de tendresse  
moi j'en avais besoin

tu dansais  
moi aussi

pourquoi  
ne pas rythmer nos yeux ?

tu es gentil  
moi autant

j'y suis pour de vrai  
toi semblable

malgré  
les raisons différentes  
les différentes raisons

la nuit fut colossale

tu t'escrimes bien  
je suis à la hauteur

nous ?

nous savons ce que c'est que l'orgasme

je ne cherchais que ça  
il te faut aller plus loin

tu rêves encore  
moi plus guère

tu n'aimes pas les croissants  
moi si, et au beurre

tu bois du café-au-lait  
moi du jus de citron

tu fumes des blondes  
je fume des brunes

tu me demandes des vers  
je te les ouvre, nus

tu n'y comprends rien  
mais tu adores les sons

(et que ce soit pour toi que je les lise)

pour toi c'est ça qui compte  
pour moi c'est le sens qui importe

si je te perce les poèmes  
enfantés par cette nuit

tu songeras, tu auras mal

si je les cache de toi  
je mens, je me fais mal

depuis tes trois ans tu es en france  
toujours tchécoslovaque

j'y suis depuis trois ans  
je n'ai plus de patrie

la famille c'est pour toi quelque chose  
la mienne ce n'est que le monde

tu m'admires  
la critique est ma morphine

tes gens ont connu auschwitz  
je ne fais que m'échapper des prisons

ta mère (arrachée des sudètes) fut résistante  
je serai toujours maquisard

ta mère connaît tes amants  
la mienne aurait eu un infarctus

c'est fascin/

LOIN DE MOI  
TENTATION  
LES GENS  
NE SONT MATÉRIAUX  
NI POUR LE THÉÂTRE  
NI POUR LA POÉSIE

les copains de ta mère s'en vont

de gaulle fut ce qu'il fut

à colombey tu veux aller  
moi, je veux les colombes

malraux n'est plus

tu veux rêver dans son histoire  
je veux faire l'histoire

je veux être plus grand que les morts

tu as hérité de la guerre  
je me la suis appropriée

tu pleures sur tes morts  
j'imprime un sens aux miens

tu aimes ton métier  
garçon  
dans un bistrot pour homos

moi  
je hais les ghettos

(la main à plume  
vaut la main à charrue)

(c'est du rimbaud  
si mes souvenirs sont exacts  
ou serait-ce baudelaire ?  
peu importe, l'idée est là)

tu jouis de tes décors floraux  
la poésie c'est pour moi poumon

le garçon  
et le poète  
inconnu  
de tes assiettes  
sur tes tables  
c'est trop "delly"  
pour être vrai

(mais, merde !  
j'ai les vers  
avec ou sans ta présence

et toi ?  
mis à part moi  
le maudit ?)

ma bouche te réveille  
portant le bol fumant

mes mains t'expliquent  
que je ne veux jamais blesser  
mais c'est fatal

courage !  
le temps fait oublier

je t'ai donné mon adresse  
je t'exige déjà

je te l'ai dit  
je fais mal

tu dois désormais choisir

tu n'y compris rien  
tu en as peur

je fais mal  
je te le dis

fais une bise à ta mère

je te l'ai dit  
je fais mal

pour toi c'est un peu confus  
pour moi, au moins, c'est clair



je fais mal  
je te l'ai dit

tu es simple  
je suis simple

sauf que  
chez moi  
ça peut tuer

D'ACCORD !

je manipule les êtres

mais au moins

poétiserai-je les gens ?

## CONCLUSION COURTE ET LOGIQUE

les choses  
aigres-douces  
me plaisent

j'aime  
donc  
la vie

Paris, 26.XI.1976

## POÈME *IN EXTREMIS*

son dernier roman  
finissait bien

le héros,  
écrivain qui commençait à percer,  
sur son lit de mort  
demande à l'ami fidèle :

*“dis-leur  
que la mort  
n'est que la fin  
du temps  
d'homme  
en chair et en os  
qu'elle est aussi  
le début  
du temps de graines  
que l'on sema,  
à condition  
que ceux qui restent  
n'oublent pas  
de les arroser souvent”*

à l'instant  
de sa propre mort  
le romancier a le temps  
d'exprimer le désir  
que l'on rajoute quelques mots  
à la fin du récit

« et il s'en alla  
sans avoir le temps  
de compléter :

*“et  
si les graines  
ne germent pas  
(par insouciance  
ou mauvaise qualité  
des jardiniers  
ou du semeur)  
au moins  
serviront-elles d'engrais”*

et il mourut tranquille »

et il meurt tranquille

**POÈME D'OUTRE-TOMBE**

et à la fin

de tout

il reste toujours

les voisins

Paris, 22.XI.1976



Paris, 29.XI.1976

?

Paris, 30.XI.1976

??????, ?? ?? ???? ?



**TABLE DES TITRES**

Complication	IX.16
Conclusion courte et logique	IX.32
Condition primordiale	IX.2
Conséquence initiale raison primordiale	IX.22
Conséquences logiques	IX.13
Déplacement sexuel	IX.19
Issue sans poème	IX.17
Le poète et le garçon ou explication déplacée	IX.23
Le temps déplace les objets dans l'espace	IX.14
Poème anisé	IX.9
Poème de-place, avec ou sans accents, à votre goût !	IX.15
Poème d'outre-tombe	IX.35
Poème en quatre temps	IX.4
Poème <i>in extremis</i>	IX.33
Pré-texte	IX.1
Prise de droits avant le temps	IX.18
Rapports inattendus	IX.21
Se débarrasser du superflu	IX.3
Syllogisme illogique	IX.12
Vieille question	IX.20
????????	IX.10
	IX.38

**TABLE DES INCIPT**

À cause de l'habitude que nous avons ici	IX.18
À Hiroshima un étudiant criait	IX.17
Ceci étant dit	IX.22
Ce n'est pas grave si les gens me refusent	IX.2
C'était une fille qui avait	IX.21
Et à la fin de tout	IX.35
J'ai eu la simplicité entre mes bras	IX.16
J'ai oublié d'arroser une grande plante verte	IX.20

Je ne connais rien à l'allemand	IX.13
La même écharpe noire de l'autre vers	IX.14
L'amour n'est qu'une question	IX.3
Le corps assouvi après l'amour	IX.15
Les choses aigres-douces me plaisent	IX.32
Les temps changent	IX.10
L'orgasme c'est quand	IX.19
Mes victoires ont toujours un goût d'anis	IX.9
Musique re-générée	IX.12
On m'a critiqué	IX.1
Son dernier roman finissait bien	IX.33
Tournez la page	IX.5
Tu étais là j'étais là	IX.25
...	IX.36
?	IX.37
	IX.38